Allocution de la Secrétaire Générale de l'UDSP 39
Moirans-en-Montagne – Samedi 26 septembre 2020
65° congrès départemental

Moirans en montagne nous accueille aujourd'hui pour notre 65° congrès des sapeurs-pompiers du Jura.

Moirans, ville du jouet nichée au cœur des lacs et des forêts, dont l'histoire fut riche .

Les fondations de Moirans remonte au 12° siècle. L'abbé de Saint Claude fit construire un château (le château neuf) sur la commune comme lieu de résidence des abbés. C'est au pied de ce château que l'on construit l'église de Saint Nicolas au 15° siècle. Ce château fut détruit par l'armée française en 1637.

Au fil de son histoire, Moirans est devenue la capitale du jouet, histoire de tourneurs sur bois puis de jouets plastiques avec l'implantation de Smoby.

Moirans, c'est aussi une ville au cœur de la communauté de communes de Terre d'Emeraude, terre de nature, de lacs, de forêts et de chemins de randonnées.

Alors bienvenue à Moirans, ville qui reflète bien notre terroir jurassien, ses atouts verts et son industrie. Merci au lieutenant Laurent Lacroix, chef de centre, à Pierre Chanfremoy, président de l'amicale et à tous les sapeurs-pompiers de Moirans-en-Montagne pour leur accueil aujourd'hui.Notre congrès a une organisation différente puisque comme tout à chacun, nous devons nous adapter à l'actualité sanitaire.

C'est donc masqués que nous allons partager ces moments.

5 lettres et 2 chiffres... COVID 19 résonne comme le nom de code d'un mauvais polars avec agents secrets.…

6 mois que nous vivons tous au rythme de ce micro virus....
Le minuscule, l'invisible, a surgit de nulle part ou plutôt du plus loin de nous et depuis tout est chamboulé.

J'ai la lourde tâche de vous livrer aujourd'hui notre bilan d'activité de l'année !!!
Je pourrai vous dire tout ce que nous devions faire, tous nos projets non réalisés....je pourrai vous dire que nous avons décalé, reporté, planifié, déplanifié, replanifié et au final beaucoup adapté.…

Même aujourd'hui, notre congrès s'en trouve escamoté, vidé de son côté festif et solennel.
Nous continuons de perpétrer nos évènements mais nous devons nous y résoudre tout est bien différent.

Au sein de l'Union Départementale, comme partout en France, il a été difficile de poursuivre la vie de nos commissions.
Pour autant, nous avons essayé de maintenir l'activité et surtout de la relancer depuis la sortie du confinement.

Notre site internet a continué de bien fonctionner avec 9987 visites depuis le 30 mars 2019 et 24099 pages vues. 72 messages laissés par le formulaire de contact essentiellement pour le secourisme.Quant à la photothèque, elle compte désormais 160 albums et 43226 photos.

Cette année, la commission sociale avait mis en valeur notre musée départemental des

sapeurs-pompiers, situé à Saint Aubin avec pour le Téléthon en décembre, un escape game qui a passionné petits et grands. Merci à l'ensemble des organisateurs pour leur investissement qui a permis un mélange générationnel et un don conséquent au profit du Téléthon.

Pour l'épiphanie, la fédération française des boulangers du Jura a proposé la vente de galettes avec une participation financière au profit de l'oeuvre des pupilles.... Merci à nos artisans boulangers et à tous ceux qui ont participé.

Notre commission histoire et musée a, elle aussi, été active, 399 entrées au musée ont été enregistrées en 2019. La commission est composée de 16 bénévoles autour de son président délégué. L'inauguration de l'agrandissement du musée a eu lieu le 02 Juin 2019
De nouveaux véhicules sont arrivés : un VTU Renault Goélette, don de la commune de la Loye, ayant officier comme VSAV tout terrain aux sapeurs-pompiers de Solvay, ainsi qu'un pick up Peugeot 504, don du SDIS 25 remis lors de l'inauguration de pôle logistique et mécanique à Mamirolle.Le musée a également participé aux portes ouvertes de Dole, Chaussin, Mont-sous-Vaudrey et Pontarlier. En Juin 2020, le musée a réouvert ses portes après le confinement avec la mise en place de procédures et d'aménagement pour le respect des distanciations.

Après le confinement, la commission secourisme s'est remise en ordre de marche avec 47 actions de formations (150 actions en 2019) depuis ce printemps et 576 stagiaires formés (1712 en 2019). De nombreuses actions sont demandées sur le second semestre. Au total, 13 formateurs premiers secours civiques et premiers secours en équipe ont été formés en 2019 et 5 formateurs Sauveteur Secouriste du Travail ont été formés en 2020. L'UDSPJ propose plus d'une dizaine de formations différentes avec des formateurs répartis sur tout le département.

Merci à eux tous pour leur implication !

Pour nos anciens sapeurs-pompiers, l'année fut également compliqué pour animer des moments conviviaux et continuer d'informer nos 700 retraités. La randonnée du 07 Juillet 2019 à Andelot a permis de réaliser un bénéfice de 1177 euros reversés à notre fond de solidarité. Les retrouvailles auront lieu en 2021...

L'année sportive a été réduite aussi mais les jurassiens ont tout de même participé aux championnats de France de ski de fond et ski alpin en janvier. Le virus a chamboulé les organisations de courses et nos événement départementaux, régionaux, nationaux sont tous reportés à l'année prochaine. Nous espérons donc pouvoir accueillir la FINAT, challenge régional ainsi que le congrès de Bourgogne-Franche-Comté en mai 2021 et le championnat de France de cyclisme où vous pourrez admirer nos sapeurs-pompiers sportifs pédalant sur les routes de Champagnole !

Alors amis sportifs, amis supporters, gardez votre énergie pour vivre ces évènements en 2021.

2020 devait être l'année de lancement de notre village prévention. Un village que nous voulions haut en couleurs et ludique.

C'est chose faite grâce au travail du groupe responsable de sa réalisation. Il compte 6 modules : recrutement et promotion du volontariat, gestes qui sauvent, prévention des risques domestiques etc....

Ce village peut être demandé par les centres et leurs amicales pour leurs animations locales ou lors d'évènements.

Bilan d'activité 2020.... Au delà de ce COVID 19 a provoqué d'annulations et de désillusions, il a modifié nos comportements et bouleversé profondément notre façon de vivre notre engagement de sapeurs-pompiers.

Et si il a amené beaucoup de négatif, j'ai envie de vous parler aujourd'hui de ce qu'il a révélé de mieux en notre communauté.

J'ai envie de vous parler de ce que cette pandémie nous a apportés.

Rappelez vous, mars 2020.

Nous commencions à préparer nos manifestations du printemps.

Le départ pour le cross national était imminent. Chacun poursuivait son entrainement.

Nous préparions le congrès que nous voulions haut en couleur à Moirans, nous commencions les réunions de préparation pour accueillir la FINAT régionale au mois de Mai..

Le championnat de France de vélo devait avoir lieu à Champagnole et nos anciens sapeurs-pompiers devaient se réunir pour leur journée traditionnelle à Mont-sous-Vaudrey.

Tout cela s'annonçait bouillonnant. Nous étions à la fois excités, heureux et tendus par la volonté de réussir tous ces paris de moments partagés.

Mais COVID 19 a fait son apparition, tout doucement à bas bruit pour mieux nous surprendre.

Dans le milieu médical, nous commencions à être étonnés, quelques patients présentaient des symptômes de syndrome grippal parfois violents. Nous faisions face à quelques détresses respiratoires aigues. « La grippe paraît tardive et costaud cette année ».

Et puis, nos collègues alsaciens ont pris la vague.

Une amie infirmière à l'hôpital de Colmar m'envoie alors des messages surréalistes « nous sommes envahis de cas graves en réanimation, je t'assure, il se passe quelques chose... d'incompréhensible ».

02 mars 2020, le Jura est encore à l'heure des projets, la campagne est calme, l'hôpital accueille des patients atteint de pathologies hivernales mais rien de plus.

Nous avons l'habitude d'être à saturation dans les consultations en fin d'hiver.

Et pourtant, le préfet provoque une réunion de crise, « nous allons peut-être faire face à l'activation du plan pandémie grippale, je vous demande à tous de vous préparer, service par service ».

Nous comprenons que c'est du sérieux mais chacun se veut rassurant.

Cela nous fera un excellent exercice d'activer le plan dans ses premières phases.

Comment continuer à répondre à nos missions en faisant face à une éventuelle épidémie touchant nos services ? La question mérite d'être traitée.

Nous nous jetons donc tous dans la problématique, débats animés en comité de direction, plans montés, démontés, remontés...

Et puis, les nouvelles de nos collègues alsaciens commencent à nous alerter.

Mon homologue de Mulhouse nous balance sur le whatsapps des médecins chefs, ces quelques mots « je vous souhaite de ne pas avoir à faire face à ce que nous vivons. Je vous en supplie, préparez vous, ici nous faisons des choix terribles... Etre et durer »

Leur réalité nous paraît impossible, nous sommes encore naïfs dans notre contrée où les services ne sont pas encore surchargés et nous avons du mal à comprendre que la gravité va

nous rattraper...

16 mars 2020, le confinement est prononcé. Nous sommes tous incrédules devant cet événement inédit.

Secourir confinés, protéger confinés, travailler confinés.

Nul doute, nous allons devoir nous réinventer et nous adapter profondément.

Le bateau SDIS doit continuer d'assurer ses missions. Nos sapeurs pompiers à 97% volontaires doivent répondre malgré tout ce qui va se passer…

En quelques jours, les appels basculent.

Le CRRA 15 est débordé, 10 jours durant, nous devrons faire sans sa réponse.

Les transports COVID commencent et les milliers de questions aussi.

Il faut secourir mais nous protéger.

Alors dans la rapidité nous adaptons nos procédures opérationnelles. Nous devons tous être épargnés par ce virus.

Nos kits risques biologiques si rarement utilisés deviennent donc « La » tenue d'intervention et ce pour des mois .

Capés des pieds à la tête, masqués, nous voilà plongés dans une autre dimension.

Nos équipages VSAV paraissent sortis d'un film de science fiction.
Lors d'une intervention dans une maison de retraite, nous sommes là, ressemblant à des extra-terrestres, stressés dans nos tenues encombrantes, trop chaudes, nous empêchant de nous mouvoir comme d'habitude.
Seuls nos regards sont visibles.

Nous touchons au comble de la « déshumanité ».... La main frêle et ridée de cette vielle femme fiévreuse que nous ne pouvons pas touchée. Le contact de nos gants froids, nos regards filtrés par nos lunettes de protection embuée. Ce brancard que nous poussons dans les dédales de chambres fermées. Direction la filière COVID de l'hôpital où nous attendent nos collègues hospitaliers entièrement capés eux aussi

Nous nous reconnaissons à peine les uns les autres.

Les gestes sont automatiques, les procédures respectées. Le rythme est maintenu connu, nous devons être prudents à chaque étape pour ne pas nous contaminer.

Nous ignorons ce que peut nous faire ce virus mais chaque jour, sur les plateaux TV, les images chocs nous suffisent à être convaincus.

Ces visages de soignants morts du COVID qui défilent.

BFM TV nous alimente en informations alarmistes, l'OMS lâche le mot « pandémie ». Nous avons en boucle les images du nord de l'Italie où les brancards de mourants s'entassent dans les gymnases devenus hôpitaux de fortune.

Difficiles de se faire une idée de ce qui nous arrive.

Les experts ont les visages graves fermés. Nous sommes mi-mars et nous commençons le long chemin des annulations en série, des reports à plus tard....

Une vie entre parenthèses. Une vie confinée face à un ennemi invisible.

Nous nous endormons le soir, une boule au ventre, celle de l'inconnu qui stresse.

Certains essaient de relativiser, d'autres somatisent.

Chaque sapeur-pompier se sent pris dans cette tornade d'angoisses. Qui pourrait mourir ?

Certains se posent la question de leur vie, de celle de leur famille, de leurs femmes enceintes. Mais rares seront les gens indisponibles. Chacun prend sur soi et répond au bip.

Ainsi, nous maintenons le service, la PO reste élevée, pas de déserteurs dans les rangs sapeurs-pompiers.

Un engagement,plus qu'un leitmotiv, celui de porter secours, de résister et de rester là malgré tout.

Les services se mobilisent la logistique et le service de santé alimentent tous les centres en kits risques biologiques.

Personne de doit manquer de matériel. La fourmilière ne cesse de s'activer.

Un seul mot d'ordre « tous sur le pont », nous devons assurer. A minuit, à midi, à toute heure, nos sapeurs-pompiers enfilent la tenue risque bio, la sueur est mêlée de chaleur et de stress, mais ils font face.

C'est une question qui ne se pose même pas, le héros ne brave pas les flammes ou les explosions, le héros affronte juste un virus potentiellement mortel et il n'a aucune arme pour lutter, juste celle de sa tenue pour se protéger.

Le confinement se poursuit de semaines en semaines et nous poussent encore plus loin dans nos doutes et nos désespérances. Jusqu'à quand ?

Nous scrutons les chiffres, pic passé, pic à venir ? A quoi devons nous nous préparer ?
Cette bataille est une bataille d'usure, dès le début, nous savions que ce serait long, très long.
Et puis les premiers cas graves sont chez nous, nous vivons les morts.

Nous sommes toujours en tenue complète au chevet des familles endeuillées.

Plusieurs sapeurs-pompiers sont atteints, beaucoup d'entre eux travaillent à l'hôpital.

Et puis au service de santé, ce sont nos médecins, nos infirmières qui se trouvent alors infectées. Nous prenons peur, comment tout cela va finir ?.…

Les semaines passent et avril est là, soleil radieux pour nous aider à voir l'avenir.

Réunions zonales, la région Grand Est n'en finit pas d'enterrer ses morts. L'armée est engagée pour les aider.

Hôpital militaire dans la cour du CHU de Mulhouse. Une de nos infirmières SPV, par ailleurs infirmière militaire est engagée là-bas... la réalité nous rattrape.

Alors, nous aussi, on peut en arriver là

Pour faire face, notre crédeau, c'est l'action.

Alors nous voilà en pleine élaboration d'un hôpital de campagne. Nous planifions son activation au cas où…

En visitant les locaux, en imaginant la morgue, nos regards sont embués, pourvu que personne n'ait jamais à l'activer.

Nos préparations macabres sont tenues secrètes mais nous savons tous que l'impossible ne l'est plus.

Avril s'étire, tout le monde reste confiné.

Notre quotidien est fait de prises en charge de patients COVID, de réunions à la préfecture, de logistique à assurer.

En plus de ce maudit virus, il faut chercher les matériels de protection.

Tout manque : masques, surblouses, lunettes de protection, gants. Dans l'affolement général, chacun fait marcher son réseau.Des dons nous arrivent de tout le département.

Cette grande chaine de solidarité nous émeut aux larmes....C'est cela la force du réseau sapeur-pompier.
Certains chefs d'entreprises nous déposent leurs stocks de masques FFP2, d'autres nous apportent leurs tabliers de travail, des étudiants nous fabriquent des visières de protection avec leurs imprimantes 3D, des clubs de couturières nous cousent des masques en tissus.

Nous sommes à cours de gants, je lance un message sur le whatsapps 3SM et des boîtes de gants nous sont envoyées des SDIS de l'Yonne, du Territoire de Belfort, de la Meuse, de la Côte d'Or et de Mulhouse !

Même dans l'adversité, nous restons soudés, l'entraide sapeur-pompier est une réalité.
Chacun tend la main et notre stock est réassuré jusqu'à l été.

COVID 19 bouleverse tout sur son passage. Comment rester former, entrainer alors que nous devons rester confinés.
Il faut absolument maintenir la motivation dans nos centres.

Fédérer nos volontaires est un défi, que nous devons relever.

Une formation à distance est montée à la hâte. Le service formation se donne à fond aidé des informaticiens.

Chacun doit être à niveau pour affronter ce virus et surtout il nous faut continuer à faire vivre nos centres.

Mobiliser pour continuer.

Nos sapeurs-pompiers jouent le jeu et chacun s'adapte en s'appliquant à cette nouvelle méthode de formation. LA FOAD est un succès.

Nos aînés sont les premières victimes de cette épidémie. Les tests de dépistage arrivent enfin.

Il faut des équipes pour aller dans les EHPAD pour tester résidents et soignants.

Nos infirmiers sapeurs-pompiers répondent alors présents. En première ligne, ils réalisent les dépistages. et nos équipes mobiles s'activent à travers tout le département.

Tout au long de ces semaines, je n'ai rencontré que des gens « extra-ordinaires ».

Au delà des angoisses et des incertitudes, nos sapeurs-pompiers, nos agents administratifs, techniques ont donné le meilleur d'eux-mêmes.

L'investissement a été sans failles et chacun, à son niveau s'est battu pour faire vivre ce que nous avons de plus cher : l'engagement au service de notre population.

La solidarité fut notre force, la défense de nos valeurs fut notre rempart.

Cela nous a permis de donner du sens à ces semaines difficiles.

Faire face à ses peurs profondes, s'adapter dans ses tâches opérationnelles, se former autrement, continuer à rester mobiliser malgré le confinement, malgré cette boule au ventre.

Notre président de la Fédération Nationale Grégory Allione le rappelait lors de notre journée Nationale,le 12 septembre dernier : nous avons su être à la hauteur des défis à relever.

La population a pu compter sur nous, sur notre système de sécurité civile exemplaire et citoyen.

Demain, nous ignorons sa couleur... certains nous prédisent le pire, du rouge sur les cartes. Qu'importe, nous serons encore et toujours là, à toute heure et partout sur notre département pour répondre à nos concitoyens.

Je finis mon propos avec une de mes petites phrases fétiches, celles qui m'accompagnent dans les moments de doute, celles qui me guident quand les pas sont hésitants et incertains.
Elle est signée d'un collègue médecin que j'ai longtemps admiré quand je n'étais alors qu'étudiante en médecine. Lui parcourait le monde en french doctor pour porter secours dans des terres lointaines, appelées à l'époque Tiers Monde.
« Chaque danger est un chance, chaque déception fonde l'espérance, la vie est belle et fatigante, don't give up man » (n'abandonne pas, mec)

Je nous souhaite donc à tous que cette période de notre histoire continue de nous renforcer.

Nous avons appris beaucoup sur nous -mêmes. Nous savons aujourd'hui que nous sommes plus forts qu'un virus, plus forts qu'une pandémie et surtout que notre détermination commune nous permet de tout réussir.

Je ne peux terminer mon propos sans vous dire que l'Union Départementale des sapeurs-pompiers du Jura, c'est avant tout une équipe qui fait vivre les commissions.

Une équipe de bénévoles qui s'impliquent au quotidien pour notre réseau associatif.

En cette année d'élections, je tiens à remercier toutes celles et tous ceux qui sont là pour nous tous.
Au revoir à ceux qui cessent leur mandat et bienvenue à nos nouveaux élus.

Grand MERCI à :

Claude Vallet notre premier vice-président qui a su remplacer très souvent au pied lever notre président.

Michel Ladant, responsable du musée et de la commission des volontaires
Hervé Gindre,responsable de la commission des sports

Jean-Baptiste Sermier, responsable des DPS

Raphaël Rondot, responsable départemental et régional des JSP et membre de la commission nationale

Philippe Thomas, responsable de la commission sociale et du Téléthon

Jacques Delcey trésorier général, administrateur du site internet

Didier Deffradas trésorier adjoint, trésorier du secourisme

Jérôme Guyon, vice-chancelier en charge de la veille des statuts

Claude Voisin, responsable de la commission des anciens

Christophe Bruey en charge de l'enseignement du secourisme

Priscillia Vaucouloux, responsable de la commission santé

Eric Boully, responsable de la revue de l'UDSPJ

Christophe Poteau-Joffroy, co-animateur de la commission volontariat

Sous vos applaudissements !